

PS1--

TRAIL Le Coutach à Sauve



■ Sébastien Bousquet a couvert les 27 km en 2h10'47".

Photos T. A.

Bousquet, premier !

Le Grand-Mottois a enfin connu la victoire.

Ce n'est pas une figure des courses régionales. Alors, en décembre dernier, une semaine pourtant après être entré dans le top 30 de la Sainté-Lyon (6h27'59"), sa 5^e place à l'Hivernatrail de Saint-Côme-et-Maruéjols avait surpris et fait jaser. « Certains m'ont demandé si je n'avais pas coupé... » L'autre matin, à Sauve, sur les 27 km du trail de Coutach (750 m de dénivelé positif), première des huit étapes du Challenge gardois qui a réuni près de 380 coureurs, Sébastien Bousquet a fait taire les sceptiques. « J'avais à cœur de montrer ce que je vau. J'étais venu avec l'intention de faire un podium, je savais que j'avais mes chances. » En 2h10'47", sur un vrai parcours de trailer, « avec beaucoup de relances et de braves côtes, surtout la dernière, qui font mal », le Grand-Mottois de 39 ans n'a rien volé. Sa « toute première victoire » est méritée puisqu'il n'a pas quitté la tête de la course, formée de deux boucles, la première avec la mer de rochers à franchir, amenant les coureurs vers le mas de Leyris, la seconde vers Corconne.

Un coureur saisonnier

Un temps accompagné de David Bianchetti, qui part toujours aussi vite avant de baisser de pied (6^e au final en 2h20'35"), il a définitivement pris ses distances au 8^e kilomètre. « Sur la fin, j'ai géré, j'y suis allé plus cool car je commençais à avoir des crampes de partout. »

Sa progression, Sébastien Bousquet, commerçant saisonnier dans la cité balnéaire de La Grande-Motte - « Je cours ainsi d'octobre à mars » -, la doit au Team Soler (Yves Soler, Emmanuel Ripoche, Renaud Blasco, Guillaume Polge, Fabrice Villard...) qu'il a intégré en octobre dernier :

« Avant, je m'entraînais tout seul donc j'étais cantonné aux 7^e ou 8^e positions. Là, en groupe, je fais notamment du fractionné et je peux élever mon niveau. »

La semaine prochaine, Sébastien Bousquet, « pour confirmer », s'alignera au départ du trail de Pignan. À l'arrivée, sur la place de la Vabres, une fois le Pont-vieux traversé, l'Héraultais a devancé un revenant, le Saint-Cômois Florian Vallat (Endurance shop, 2h14'01"), opéré du ménisque gauche en juin dernier et qui a « serré les dents sur les derniers kilomètres », un ancien champion de cyclo-cross, le Millavois Jérôme Chiotti (2h17'49") et le Sauvain Stéphane Dupuy (2h18'59").

Magali Moreau en toute sérénité

Chez les féminines, faute de concurrence, il n'y a pas eu de suspense. Devant Isabelle Plazen (Bipèdes de la Vaunage, 2h47'40") et Anne-Marie Skora (ACN Anduze, 2h54'36"), Magali Moreau, 26^e au scratch en 2h30'35", l'a emporté à sa main même si elle a avoué, « comme prévu, parce que je manque encore de repères sur longue distance, un coup de dur à partir du 20^e kilomètre ». Cela ne l'a pas empêchée, malgré des appuis fuyants et un terrain glissant, d'apprécier « ce super beau tracé et ces encouragements donnés, tout au long du parcours, c'était vraiment top ». Ambassadrice de la marque Merrel, la Calvissonnaise a « encore du travail à accomplir » avant son raid (canoë, course d'orientation, VTT) en Chine, en avril, avec Anthony Rabat, Janick Berthezene et Sylvain Boisset.

THIERRY ALBENQUE
talbenque@midilibre.com

► **Classements complets**
sur les sites coutach-evasion.fr
et cevennes-sports.fr.

■ Opéré du genou en juin, Florian Vallat a pris une belle 2^e place.

TENNIS DE TABLE Qualifications Europe | France-Biélorussie

Gigean a été à la hauteur

Le club du bassin de Thau a su gérer l'événement comme un grand.

L'ASM Gigean-tennis de table, meilleur club formateur de jeunes de la région, voulait frapper fort avant de fêter son quarantième anniversaire, cette saison. Et mardi soir, dans un gymnase plein à craquer, ce fut un coup de maître ! Pensez donc, une commune de 6 000 habitants qui organise une rencontre qualificative pour le championnat d'Europe féminin entre la France et la Biélorussie, ça peut laisser rêveur. Et pourtant... « Pour l'année des 40 ans du club, on avait à cœur de faire quelque chose de grand, lâche Laurent Buord, l'adjoint aux sports. Et j'ai sollicité le président de l'ASM, Jean-Pierre Belmonte, pour voir ce qu'il y avait lieu de faire. »

Jean-Pierre Belmonte, un président passionné

Et la passion de Jean-Pierre Belmonte fera le reste. Ses connaissances avec les membres de la fédération, aussi. « Soit on se portait candidat pour organiser des championnats de France, mais cela n'aurait pas pu se faire avant un ou deux ans voire plus. Soit abriter une grande rencontre internationale. » C'est ce créneau-là qui sera finalement retenu. Aussi, après le premier contact établi en novembre dernier avec la FFTT, il fallait que Gigean ait une salle aux normes pour accueillir un tel événement. « Ce fut une course contre la montre, souffle Laurent Buord. Finalement, nous n'avons pas utilisé la salle habituelle mais le gymnase, pour pouvoir accueillir beaucoup plus de gens. Et d'une capacité habituelle de 240 places, nous avons porté la jauge au maximum imposé par la sécurité : soit 815 places, grâce aux



■ Jean-Pierre Belmonte et l'équipe de France féminine avant la rencontre.

Photos H. D. R.

communes de Balaruc-les-Bains et Poussan, qui nous ont prêté des gradins. » L'éclairage aussi, passé de 350 à 800 lux, pour un coût de 10 000 €.

« C'est une compétition qui aura nécessité une dépense de 20 000 €, dont 8 000 à la charge du club, qui a fait un gros travail de sponsoring », rajoute Laurent Buord. Et de voir une salle comble chavirer de bonheur pour saluer la victoire de la France sur la Biélorussie (3-2) aura été la récompense suprême de ce travail.

HENRI DE RUYVER
hderuyver@midilibre.com

Au bout du suspense, la France bat la Biélorussie

Du suspense, il y en a eu, mardi soir, à Gigean, lors de la rencontre France-Biélorussie, qualificative pour le championnat d'Europe féminin par équipes qui aura lieu en septembre prochain en Autriche. La France, 5^e sur 6, n'avait pas d'autre alternative que la victoire pour s'extirper de la zone rouge. Même face à la solide Biélorussie, 3^e. Si la première manche, très disputée entre Privalova et Xue Li, a vu la victoire de la Française (1-0), ce fut plus rapide entre Pavlovitch, meilleure joueuse européenne, et sa

dauphine Xian Yi Fang (1-1). Puis la Française Carole Grundisch va expédier Baravok en dix minutes (2-1) avant que Pavlovitch remette les pendules à l'heure face à Xue Li (2-2) au terme d'une manche de haut niveau. Et après plus de deux heures de jeu vint le temps de disputer la 5^e partie, décisive en tous points. A l'usure, Xian Yi Fang aura raison de la solide Privalova, pour donner la victoire à la France (3-2) dans la liesse que l'on devine.



■ Le public gigeanaise a chaviré de bonheur au terme de la cinquième partie, décisive.
H. D. R.

TAMBOURIN

Les champions du monde sur le tapis rouge



Dans le prolongement de leurs titres de champions du monde, les équipes de France ont été reçues mi-janvier à Paris, lors de la Soirée des champions

2012, par le Comité national olympique et sportif français. Un honneur et un bonheur, au côté des champions olympiques de Londres. De Teddy

Riner, Alain Bernard à Tony Estanguet. Honneur rendu une semaine plus tard par la Région et la communauté de communes Vallée de l'Hérault.